4 F. N° 38

LE CHARBONNIER
DER KÖHLER

FOLKLORE DE CHAMPAGNE

M. L. Pinet, maire de la Chapelle-Saint-Luc

La Société des Amateurs de Folklore Champenois s'est donné pour but : La Recherche et la Diffusion des Arts et traditions de la Champagne.

Pour cela elle dispose : de sa revue trimestrielle « Folklore de Champagne » et de ses disques.

Elle organise chaque année plusieurs stages destinés aux animateurs des groupes champenois.

Son Conseiller Technique se déplace régulièrement. il apporte aux groupes qui ont déclaré vouloir travailler en collaboration avec la SAFAC, un appui pédagogique et technique très apprécié.

Pour que soit mieux connu encore du grand public le Folklore de Champagne, la SAFAC a pris en charge depuis 1969 l'initiative de festivals groupant l'ensemble des formations Auboises. Marnaises et Hauts-Marnaises :

Le 11 mai 1969, pris en charge par le Syndicat d'Ervy-le-Châtel.

Le 24 octobre 1970 à St-Dizier, avec la collaboration du Groupe Joie - Jeunesse et Folklore.

Cette année, en accord avec la ville de La Chapelle-St-Luc, le groupe Chapelain, à l'occasion d'une rencontre Franco-Allemande avec Neckarbischofsheim ville jumelée, les 12 et 13 mai 1973.

La tâche matérielle d'organisation a été confiée à Julien et Marcelle SCREVE, animateurs municipaux.

Ce grand Festival de danses champenoises réunira cette année une foule de danseurs, des jeunes et des enfants mais aussi un grand nombre de musiciens et pour la première fois des chanteurs.

Je souhaite que ces journées connaissent un grand succès, qui viendrait récompenser les efforts consentis par les organisateurs et encouragerait les acteurs qui feront le maximum pour nous offrir un spectacle extraordinaire et de grande qualité.

Il faut que nos amis Bischesser emportent à Neckarbischofsheim un souvenir inoubliable de ces 2 belles journées passées à la Chapelle-Saint-Luc.

La Chapelle-Saint-Luc, le 11 avril 1973.

Le Maire,

FOLKLORE DE CHAMPAGNE
Bulletin trimestriel

Société des Amateurs de Folklore et Arts champenois
Rumilly-lés-Vaudes
10260 Saint-Parre-lés-Vaudes

Gérant
Jean Daunay

Conseiller technique
Gilbert Roy

Conseiller rédactionnel
Jean Déguilly

C.C.P. Safac 16.832-44 Paris
Abonnements

De soutien	20 F
Simple	12 F
Etranger	30 F
Bienfaiteur	100 F

Points de vente
Jean Bienaimé - Photo
57, rue de la Cité, 10000 Troyes
Jean Daunay
Rumilly-lés-Vaudes
10260 Saint-Parres-lés-Vaudes
Au Point du Jour
1, rue Urbain-IV, 10000 Troyes

Mai 1973

Numéro 38

LE CHARBONNIER

Enquête
Alain Laurent

Traduction
Mme Martinet

Photos
J. Daunay — A. Laurent

Maquette
Gilbert Roy

Impression offset
La Renaissance
17, rue Chalmel, 10000 Troyes

Dépôt légal : 2me trimestre 1973
N° 21.624

DER KÖHLER

Vor ungefähr hundert Jahren stand das Departement der Haute-Marne an erster Stelle der französischen Eisenproduktion. DieEisenhütte verbrauchte viel Holz. Unterholz und vor allem Kleinholz waren unerlässlich zum « Brennen » des Eisens, und selbst nach der Entdeckung des Kokses blieb die Holzkohle mehrere Jahrzehnte lang in Ehren, denn sie erzeugte ein weiches Eisen besserer Qualität.

Diese Einführung dient nicht dazu, Ihnen vom Hüttenwesen der Haute-Marne zu erzählen, sondern sie soll Ihnen eines der Glieder der grossen Kette von Verwandlungen des Roherzes in Gusseisen, Stahl oder andere halbfertige Produkte vor Augen führen. Ein Glied, dessen Namen und Bedeutung wir vergessen haben seit der Entdeckung des Kokses im Jahre 1835 durch Darby und in dem Masse wie sich dessen Gebrauch verbreitete, ich möchte nämlich vom Köhler sprechen. Es gab deren viele in den Bergwerktälern, vor allem im Tal der Blaise und ihr Aussterben war einerseits auf die fast generelle Verwendung des Kokses, andererseits auf die bedingte Spärlichkeit des ausgegrabenen Erzes zurückzuführen.

Um 1890 zählte Arnancourt, dessen Einwohner zu 90 Prozent vom Holz lebten und deshalb von den Bewohnern von Doulevant-le-Château « Waldtiere » genannt wurden, zehn Köhlerfamilien, was ungefähr ein Zehntel der Einwohnerzahl darstellte.

Im Februar, März, mit den letzten Frösten pflegte der Köhler Arnancourt zu verlassen und sich wieder in den Wald zu begeben.

Das erste, was er bei seiner Ankunft tut, ist, sich ein Haus oder eher eine Hütte zu bauen, denn er wird den Wald erst um den 15. November herum verlassen, wenn die ersten Fröste die Erde verhärten und seine Arbeit von neuem unmöglich machen. Er schneidet also sechs bis zehn Stangen aus Hagebuche von etwa vier Meter, die er an einem quergestellten Stück Holz zusammenbindet. Um die Wände zu bauen, schneidet er aus dem Boden 50 cm lange und 10 cm breite Streifen aus Moos und Erde, die er aufeinanderlegt. Dabei achtet er

LE CHARBONNIER

Il y a à peu près cent ans, le département de la Haute-Marne était le premier département français producteur de fer. La forge était grande mangeuse de bois. Les bois de taillis et notamment la charbonnette, étaient indispensables pour « cuire le fer » et. même après la découverte du coke, le charbon de bois est resté en honneur pendant plusieurs décades car il donnait un fer doux de plus grande qualité.

Cette introduction, non pas pour vous parler de la métallurgie en Haute-Marne, mais d'un des maillons de cette grande chaîne de transformation du minerai brut en fonte, acier ou autres produits demi-finis. Maillon dont nous avons oublié le nom et l'importance depuis que Darby découvrit le coke en 1835 et que l'usage de celui-ci se répandit : je veux parler du charbonnier. Alors fort répandu dans les vallées minières et notamment dans celle de la Blaise, sa disparition fut due d'une part à l'utilisation quasi générale du coke et d'autre part à la relative pauvreté du minerai extrait.

Vers 1890, Arnancourt dont 90 % des habitants vivaient du bois (appelés pour cela « bêtes de bois » par les habitants de Doulevant-le-Château) comptait 10 familles de charbonniers représentant un dizième de la population environ.

C'est en février, mars, avec les dernières gelées que le charbonnier quittait Arnancourt pour reprendre le chemin du bois.

La première chose qu'il fera en arrivant : construire sa maison ou plutôt sa hutte car il ne quittera le bois que vers le 15 novembre quand les premières gelées durciront la terre et rendront son emploi de nouveau impossible. Il va donc couper six à dix perches (charme) de près de quatre mètres qu'il va lier ensemble à un morceau de bois placé transversalement. Pour monter les murs, il découpe dans le sol des bandes de mousse et de terre de 50 cm sur 10 cm de large qu'il empile les unes sur les autres en prenant soin qu'elles se chevauchent à la

darauf, dass sie übereinanderliegen wie Ziegel; er legt dann Reiser auf die Wände seiner Hütte, um diese vor dem Wind zu schützen. Oben gibt es keine Offnung; entsteht zuviel Rauch, öffnet man die Brettertür und die Gefahr, dass Wasser eindringt, besteht nicht, denn vorsichtshalber hat man ein kleines Vordach gebaut.

Die Einrichtung dauert nicht lange. Ein Baumstamm im Inneren dient gleichzeitig als Sitz und als Rahmen für das Bett; ein Wasserfass, eine Kiste dient als Speiseschrank und in der Mitte die Feuerstelle. Das Bett ist schnell fertiggestellt zwischen die Hüttenwand und den Baumstamm wird die Federmatratze bestehend aus Reisern gelegt, darauf die Matratze aus Stroh und Blättern. Als Unterlaken dient ein Kohlensack als überlaken ein anderer Sack und der Hund als Oberbett.

Jetzt geht es an die Arbeit. Das Holz ist im Winter, als es gefällt wurde, vorbereitet und an einem freigelegten, aber wenig windigen Platz im Wald (der ärgste Feind ist der Wind) mit Hilfe von Karren, « grossen Hörnern, oder Schlitten an Abhängen zusammengetragen worden.

Der Köhler reinigt zunächst einmal die « Brennstelle », d. h. er bereitet eine Fläche van etwa 5 Meter Durchmesser vor. In der Mitte rammt er einen Pfahl von 10 cm Durchmesser und zwei Meter Höhe in die Erde. Um diesen Pfahl herum baut er waagerecht in Dreieckform Kleinholz auf, den sogenannten Feuerschacht. Dann beginnt der wirkliche Bau des Meilers. Der Köhler legt senkrecht und Konzentrisch das Kleinholz um den Feuerschacht bis er den gewünschten Durchmesser erreicht hat. (Alle Meiler waren nicht gleich, denn das Kleinholz mass entweder ein Meter oder 66 cm, ausserdem konnten die Meiler 6,8 oder 12 Kubikmeter messen). Sobald dieser Durchmesser erreicht war, häufte man neues Kleinholz immer konzen trisch oder waagerecht darauf bis es so hoch wie der Feuerschacht war. Um diesen Meiler fertigzustellen, braucht er nur noch bedeckt zu werden. Dazu nimmt der Köhler meistens Moos, Efeu oder Blätter, das Ganze selbst wird mit einer dünnen Schicht Erde oder noch besser mit gebrannter Erde « faisin » bedeckt.

Man zieht dann den Mittelpfahl heraus und beginnt das Feuer mit Hilfe einiger Schaufelvoll Glühkohle anzulegen. Eine halbe Stunde, eine Dreiviertelstunde später gibt man dem Feuer Nahrung, indem man den Feuerschacht bis oben hin mit Holzkohle oder Dampfkohle « fumerons » vollstopft. Dann verstopft man den Feuerschacht mit einem Blatt, welches den Zug vermindern soll.

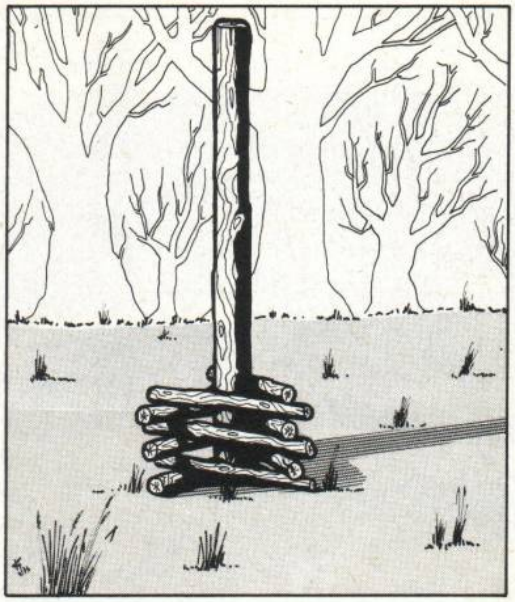
manière des tuiles, il entasse ensuite des branchages sur les murs de sa hutte afin de la garantir du vent. Point d'ouverture vers le haut : quand il y a trop de fumée, on ouvre la porte (en planches) et pas de danger que l'eau ne rentre puisqu'on a pris la précaution de faire un petit auvent.

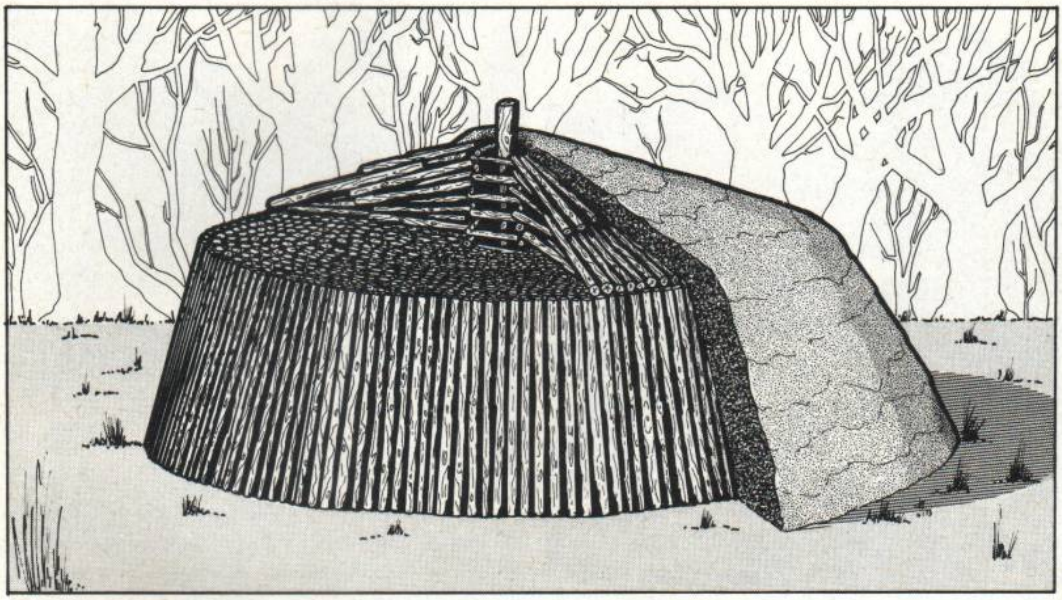
L'aménagement ne prendra guère de temps : un tronc d'arbre placé au fond sert à la fois de siège et de bois de lit ; un tonneau d'eau, une caisse servant de garde-manger et au centre le foyer. Le lit sera rapidement fait, entre le mur de la cabane et le tronc d'arbre : un sommier de « rins de fagots », un matelas de paille et de feuilles, comme drap de dessous un sac à charbon, comme drap de dessus un autre sac et le chien comme édredon.

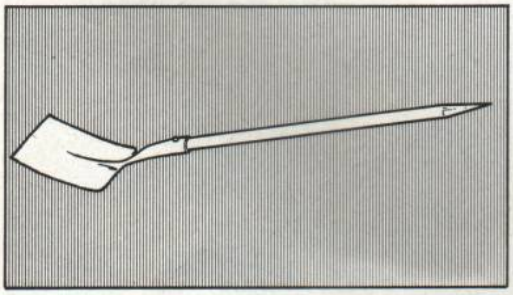
Maintenant au travail ! Le bois a été préparé pendant les coupes d'hiver et rassemblé dans un coin de la forêt dégagé mais peu venté (le plus grand ennemi étant le vent) à l'aide de brouettes « grandes cornes » ou de traîneaux dans des endroits en descente.

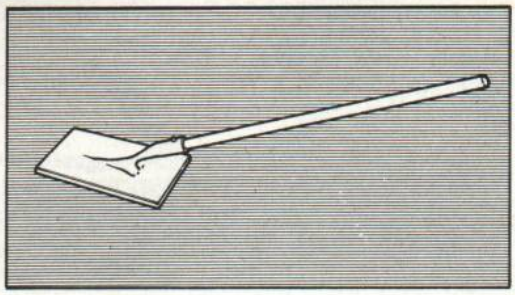
Le charbonnier commence déjà par nettoyer la « place à fourneau » c'est-à-dire qu'il prépare un terre plein de 5 m de diamètre environ. Au centre il plante un piquet de 10 cm de diamètre et de 2 m de haut. Autour de ce piquet il monte horizontalement, en triangle des charbonnettes : c'est la cheminée. Puis commence véritablement la construction du « fourneau », le charbonnier range verticalement et concentriquement les charbonnettes autour de la cheminée jusqu'à atteindre le diamètre voulu. (Toutes les meules n'étaient pas identiques car les charbonnettes mesuraient soit 1 m soit 66 cm ; de plus les meules pouvaient être de 6 stères, 8 stères ou 12 stères). Une fois donc ce diamètre atteint, on empilait au dessus toujours concentriquement mais horizontalement de nouvelles charbonnettes jusqu'à hauteur de la cheminée. Pour terminer cette meule il ne reste plus qu'à couvrir ; pour cela, le charbonnier emploie le plus souvent de la mousse, du lierre ou des feuilles, le tout lui-même recouvert d'une légère couche de terre ou mieux de « faisin ».

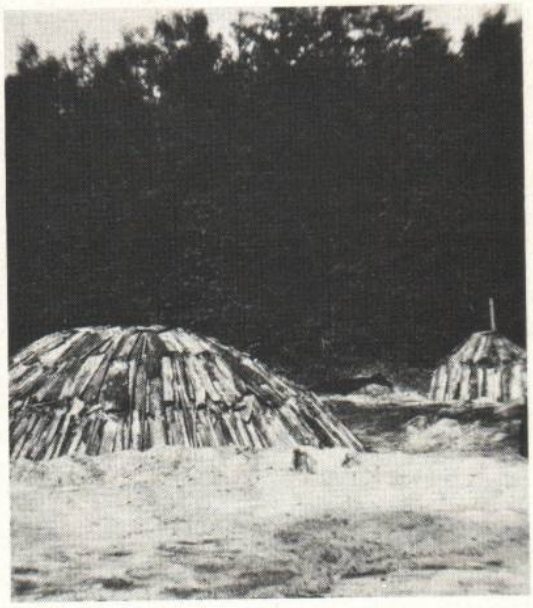
On enlève alors le piquet central et l'on procède à la mise à feu en versant quelques pelletées de braises. Une demi heure, trois quart d'heure plus tard on alimente le feu en bourrant la cheminée jusqu'en haut avec du charbon de bois ou des « fumerons ». Puis l'on bouche la cheminée avec une feuille qui a pour rôle de réduire le tirage.











safac

société des amateurs de folklore et arts champenois

FOLKLORE DE CHAMPAGNE

Rumilly-lès-Vaudes 10260 St-Parres-lès-Vaudes CCP 16832-44 Paris

Au service des Arts et Traditions de la Champagne Aube - Marne - Haute-Marne

Complétez votre collection FOLKLORE DE CHAMPAGNE

Numéros disponibles

Les 2 premiers numéros	3 F
3 Villeneuve-au-Ch.	ép.
4 Saint-Aubin	ép.
5 Huit danses d'Aube	ép.
6 Gyratats d'antan	ép.
7 Rumilly	**ép.**
8 Défense du toquat	4 F
9 Carnavais aubois	4 F
10 Cuisine traditionnelle	4 F
11 Comptines et jeux	4 F
12 Toquets et toquats	4 F
13 Contes et histoires	4 F
14 A Courteron	4 F
15 On dansait à...	4 F
16 Blancs bonnets	4 F
17 Jeux de garçons	4 F
18 Lampe à huile	4 F
19 Tuiles et tuiliers	4 F
20 Le jeu de l'arc	ép.
21 Costume de Celles	4 F
21 b Fiches costumes	1 F
22 Chansons à boire	4 F
23 Maison d'Ailleville	4 F
24 Le tir à l'oie	4 F
25 Le bourrelier	4 F
26 Les Notre Dame	4 F
27 Girouettes	ép.
28 Narrées	ép.
29 Val Perdu	ép.
30 Bal à Bragelogne	4 F
31 Costumes St-Dizier - Wassy	4 F
32 Eaux merveilleuses	4 F
33 Le chaînetier	4 F
34 Vieux mots vignerons	4 F
35 Beurre et fromages	4 F
36 Histoires irrévérencieuses	4 F
37 Quatre vingts outils	4 F
38 Le Charbonnier	4 F

Commandez les disques DANSE MA CHAMPAGNE

Safac 1	Soyotte d'Aube Accrebales de Vendeuvre Claquettes de Vendeuvre Olivettes de Bar-sur-Aube
Safac 2	Gigue de Villeneuve Danse des Anguilles Polka de l'Ardusson Marche de Saint-Aubin
Safac 3	Soyotte de Fouchères Gigue de Fouchères Marguerite de Fouchères Sicilienne de Fouchères
Safac 4	Gigue de Bar-sur-Aube Chiberli de Langres Rondanse de Vendeuvre Pioche des Riceys
Safac 5	Marche Napoléon Boulangère Danse des serviettes Valse Vienne

Chaque disque ..... **12 F**

Pour vos spectacles : Demandez à la Safac la liste des Groupes susceptibles de vous donner leur programme.

Bulletin d'abonnement ou de commande à renvoyer à

S.a.f.a.c., Rumilly-lès-Vaudes, 10260 Saint-Parres-lès-Vaudes

ou à la Direction Départementale Jeunesse et Sports (S. a. f. a. c.), Ancien Evêché, 10042 TROYES-CEDEX.

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

demande : (1) à souscrire un abonnement de soutien à la Revue 20 F

à s'abonner à la Revue (tarif réduit) 12 F

à s'inscrire comme Membre bienfaiteur 100 F

(Service gratuit de la Revue et des disques)

à recevoir les disques suivants : 1-2-3-4-5 F

à recevoir les anciens n^{os} suivants : ..... F

TOTAL F

Ci-joint chèque (postal ou bancaire)
S.a.f.a.c. CCP 16 832 44 Paris

date et signature :

(1) Complétez, rayez les mentions inutiles.

PROGRAMME

SAMEDI 12 MAI 1973

14 h. — **Arrivée de la Singverein**

17 h. 30 — **Aubade à Monsieur le Maire.**

17 h. 45 — **Réception à l'Hôtel de Ville**

20 h. 45 — **Défilé aux flambeaux**

C.E.S. Albert Camus - Rue de Constantine - Rue du Président-Kennedy - Rue Mozart - Boulevard Georges-Clemenceau - Hôtel de Ville.

Club Omni-Sports de la Chapelle-Saint-Luc
Groupe Chapelain
Amicale laïque des Riceys
Les Gayettes de Polisot.
La Singverein de Neckarbischofsheim

22 h. — **Soirée franco-allemande à l'Hôtel de Ville**

Chorale SINGVEREIN de Neckarbischofsheim

In Frühtau zu Berge	Rudolf Desch
Tanzlied	M. Doebert
Zum Tanze da geht ein Mädel	Hugo Herrmann
Mädchen mit den blauen Augen	Quirin Rische
Armor im Nachen	Giovani Gastoldi
An hellen Tagen	Giovani Gastoldi
Tanzen und Springen	Hans Leo Hassler
Als Wir jüngst in Regensburg waren	Peter Seeger
Hab' oft im Kreise der Lieben	Friedrich Silcher
Annchen von Tharau	Friedrich Silcher
Junges Mädchen sass am Meere	Quirin Rische
Das Lied der Berge	Emil Rabe
Die alte Heimat	Friedrich Zimmer
Glory, Glory, Halleluja	Hermann Ophoven
Klinge lieblich und sacht	Bernhard Weber
Das Morgenrot	Robert Pracht
Johannesnacht	Otto Jochum
Im Abendrot	Franz Schubert
Das Lied vom Strand	Herbert Menrath
Stiller Waldwinkel	Eberhard Ludwig Wittmer
Weihe des Gesangs	W.A. Mozart
Odi et amo	Carl Orff

Groupes champenois

DIMANCHE 13 MAI 1973

10 h. — **Défilé de Jeanne d'Arc à Troyes**

11 h. — **Messe œcuménique à La Chapelle-Saint-Luc**

14 h. — **Animation de quartiers :**

Ecole de Fouchy - Ecoles Ferdinand Buisson - Terminus de Preize.

15 h. — **Défilé de l'ensemble des Groupes**

Avenue Jean Moulin - Rue Jean-Jaurès - Boulevard Georges-Clemenceau - Rue Albert-Cinget - Rue du Maréchal-Leclerc - Rue Léo-Lagrange - Rue du Président-Kennedy - Impasse Mirabeau - Rue Jean-Jaurès - C.ES. Albert Camus.

16 h. — **Spectacle du Festival au gymnase du Collège d'Enseignement Secondaire Albert Camus.**

3e Festival de Danse Champenoise

La Chapelle-St-Luc **Groupe Chapelain**	Valse d'hommes de Langres Danse des Anguilles de Villeneuve-au-Chemin Olivettes du Pays d'Othe **Tanz der Trauben « Olivaie »**
Wassy **Les Fluteaux**	Soyotte de Villier-au-Bois **Tanz der Weizenmäher** Ronde de Carnaval de Bergères Gigue de Villeneuve-au-Chemin
Les Riceys **Amicale Laïque**	Soyotte de Vendeuvre-sur-Barse Avant-deux de Bragelogne Pioche des Riceys Soyotte de la Vanne
Celles-sur-Ource **Lou Vau Champeignat**	« Les vigneronnes de chez nous » « Nous sommes tous vignerons »
Neuville-sur-Seine **Lou Vau Champeignat**	Marche Napoléon de Bragelogne Chibreli Cellois **Tanz der Ziegen**
Troyes **Jeune Champagne**	Soyotte d'Oiry Gigue de Bar-sur-Aube Varsovienne de Suippes
Bar-sur-Seine **Ensemble Folksong**	« La noizille » **Die Kleine Haselnuss** « Quand j'étais jeune garçon » « Mad'moiselle voulez-vous danser »
Romilly-sur-Seine **Groupe de la M.J.C.**	Gigue de Romilly-sur-Seine Gigue de Saint-Martin-de-Bossenay Polka de l'Ardusson
Saint-Dizier **Joie, Jeunesse, Floklore**	Jolivettes de la Neuville-au-Pont Danse des Jardiniers d'Argonne Marguerite de Loches-sur-Ource
Saint-Dizier **Club des Loisirs**	Perdriole de Langres **Tanz des kleinen Rebhuhns**
Saint-Dizier **Ensemble Folksong**	« Fillettes de Champagne » « Bon vin, bon vin » « Suite champenoise »
Polisot **Les Gayettes**	Polka bragelognaise Varsovienne de St-Benoît-sur-Vanne Mazurka de Bergères Claquettes de Vendeuvre-sur-Barse **Klatschtanz** Gigues de Rumilly-les-Vaudes
Neckarbischofsheim **Singverein**	Chant Choral
Celles-sur-Ource **Lou Vau Champeignat**	Grande-danse de St-Benoît-sur-Vanne Polka du talon du Pays d'Othe Danse des serviettes de Bragelogne Danse des bâtons de Bragelogne Soyotte de Bar-sur-Aube Branle de la Belle d'Arcis **Springreigen des hübschen Mädchens**
La Chapelle-St-Luc **Groupe Chapelain**	Soyotte de la Chapelle-St-Luc Rondanse de Vendeuvre-sur-Barse

DANSE ! MA CHAMPAGNE

Die traditionellen Tänze der Champagne gehören zur grossen Familie der Volkstänze Europas.
Man findet darunter folgende Tänze :

Die schreitenden Tänze die sich in langen Zügen um die Musiker herum bildeten.
Die Kontertänze und Quadrillen, die die Paare im Viereck oder Kreuzform der Reihe nach tanzen.
Aus dem 19. Jahrundert stammen die Paartänze, wie die Polka, die Mazurka, der Warschauer Tanz und der Walzer.
Aber das 16. Jarhundert ist nicht ganz verloren gegangen und hat uns den Reigen, den Tanz in der Runde, die Kehre und die Gigue vererbt.

Wenn gewisse Tänze nur zum einfachen Vergnügen da waren, verdanken andere religiösem Glauben, entstanden zur Zeit der Vorgeschichte, ihren Ursprung. Dazu zählen die Rundtänze des Karnevals, die Tänze mit Stöcken, die Hochzeitstänze, die akrobatischen Kehren, bei denen der Mann seine Tänzerin in die Höhe hebt und sie über ihn hinwegspringen lässt.

Alle diese Tänze haben ihr bodenständiges Gepräge, denn ein Winzer tanzt nicht auf dieselbe Art wie ein Strumpfwirker, ein Holzfäller oder ein Schäfer.

Diese Tänze tragen Namen, die dem alter Dialekt (langue d'oil), der sich sehr von der französischen Sprache unterschied entnommen worden sind. Die deutsche Ubersetzung kann somit nur annähernd sein, denn oft eignen sich diese Namen für Wortspiele, die man nicht in modernes Französisch übersetzen kann.

Les danses traditionnelles de Champagne appartiennent aux grandes familles de danses populaires d'Europe.
Vous pourrez y rencontrer :

Les danses baladoires ou promenées qui se formaient en longs cortèges autour des musiciens.
Les Contres-danses, et quadrilles où les couples, disposés en carré ou en croix, dansent à tour de rôle.
Du XIXe siècle nous viennent les danses de couples, telles les polkas, mazurka, varsoviennes et valses.
Mais le XVIe siècle n'est pas totalement disparu et nous a légué les branles, rondanses, voltes et gigues.

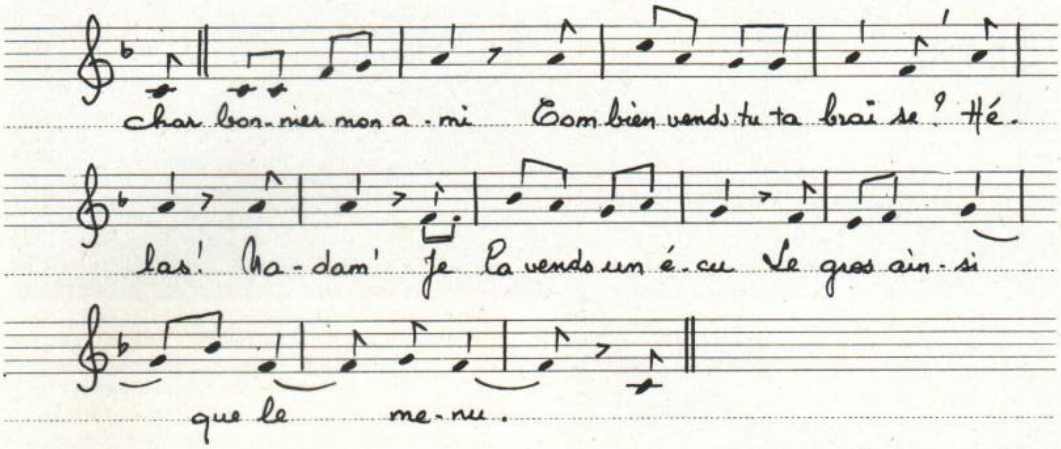
Si certaines danses ne furent que de simples amusements, d'autres doivent leurs origines à des croyances religieuses nées au temps de la préhistoire. Il en est ainsi pour les rondes de carnaval, les danses de bâtons, les branles de mariage ou les voltes accrobatiques ou l'homme « enlève » sa cavalière en la faisant bondir au-dessus de lui.

Toutes ces danses portent l'empreinte de leur terroir car un vigneron ne danse pas de la même manière qu'un bonnetier, un bûcheron ou un berger.

Ces danses portent des noms empruntés à l'ancien dialecte (langue d'oil) fort différent de la langue française. Les traductions allemandes qui sont données ne peuvent donc être que des approximations car très souvent ces noms se prêtent à des jeux de mots qu'il n'est pas possible de traduire en français moderne.

G. ROY.

LA CHANSON DU CHARBONNIER



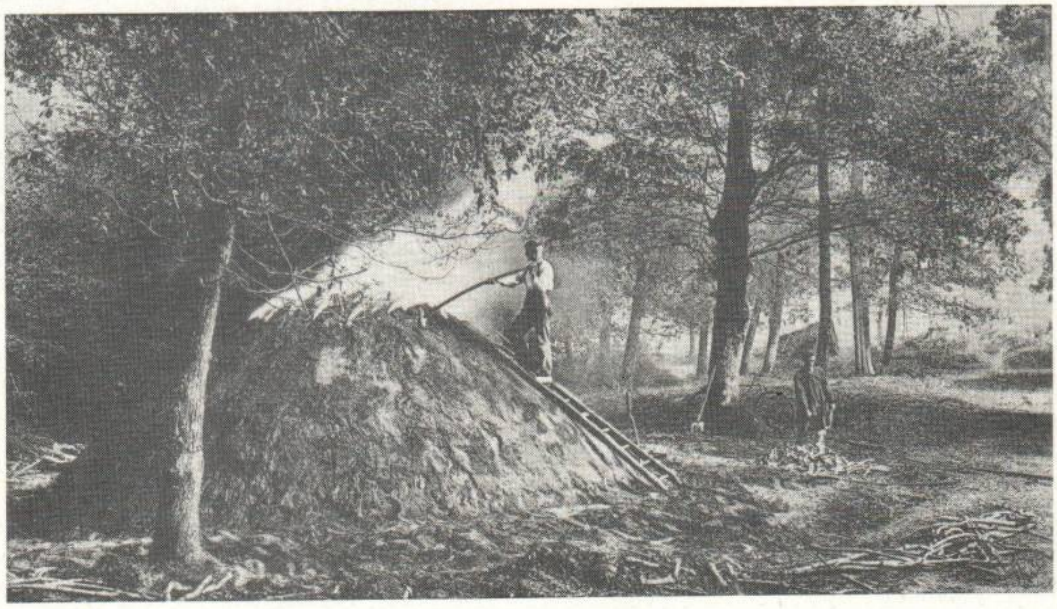
Charbonnier mon ami,
Combien vends-tu ta braise ?
Hélas ! Madame,
Je la vends un écu,
Le gros ainsi que le menu.

Charbonnier mon ami,
Ta chemis'est bien noire ?
Hélas ! Madame,
C'est l'état du métier,
La chemis'noire au charbonnier

Charbonnier, mon ami,
Ta femme est-elle jolie ?
Hélas ! Madame,
Elle est plus jolie que vous,
C'est le charbon qui gâte tout.

Charbonnier mon ami,
Où est ta maisonnette ?
Hélas ! Madame,
Là-bas dans ces verts prés,
Allez la voir si vous voulez.

Recueilli par Jacques Labarre
auprès de
Madame Yvonne Labarre.



Es kommt manchmal vor, dass der Meiler nicht zu brennen anfängt. Das Feuer will nicht anbrennen, Gase sammeln sich an und explodieren, man sagt dann: Der Meiler « pufft ». Man muss dann das Feuer nochmals anlegen.

Die grösste Schwierigkeit ist überwunden aber das Wichtigste ist jetzt das Uberwachen des Brennens, und das, Tag und Nacht. Man muss bereit sein, das kleinste Loch zuzustopfen oder im Gegenteil einige Löcher am Fusse des Meilers zu machen; um das Feuer ein wenig zu schüren. (Man bedient sich dabei des Schaufelstieles, der extra zu diesem Zweck angespitzt ist).

Der einzige Hinweis für den Köhler ist der Rauch. Er muss immer weiss sein. Wenn er unglücklicherweise violett wird, weist das auf ein Loch hin, was sofort zugesteckt werden muss.

Ungefähr 4 Stunden nach dem Anzünden geht die Verbrennung ihrem Ende entgegen. Der Meiler ist um die Hälfte kleiner geworden, man sagt dann: « Es geht dem Fusse des Meilers zu ». Der Augenblick ist gekommen, da die Spitze freigelegt werden muss, um die Gasverbrennung zu erleichtern, was eine schöne rosa Flamme enstehen lässt, man braucht aber nicht um die Kohle zu bangen. Das ist auch der entscheidendste Augenblick. Der geringste Irrtum kann drei Tage Arbeit und mehrere Kubikmeter Holz vernichten. Aber diese Unfälle kommen nur recht selten vor. Jetzt bleibt nur noch, das Feuer auszulöschen, abkühlen zu lassen.

Um das Feuer zu löschen, nimmt der Köhler seine Klatsche (Schaufel) und steigt in Holzschuhen auf den Meiler, (denn dieser ist sehr heiss) und klopft mit dieser Schaufel auf die ganze Oberfläche des Meilers, Dann nimmt er die Schicht Erde weg (blosslegen), die er um den Meiler ausstreut, bedeckt ihn wieder mit frischer Erde und breitet darüber die gebrannte Erde (faisin) aus. So wird der Meiler einen Tag lang abkühlen.

Dem Köhler bleibt noch, die Kohle herauszuholen. Hierzu benutzt er einen Haken und eine Harke, er sammelt auf, sortiert, trennt die Holzkohle von der Dampfkohle. Dann füllt er die Holzkohle in Säcke, die er an einen Dreifuss hängt, der diese offenstehen lässt, dann bindet er sie zu und sie sind transportfertig.

Der mittlere Ertrag betrug 70 kg Kohle pro Kubikmeter, 75 und manchmal 80 bei einem guten Köhler, wenn alles reibungslos verlief.

Die Kohle wurde nur für Privatleute in sogenannte Pariser Säcke verpackt, auf denen zu lesen stand « voie de Paris », oder « bâche », Inhalt 13 Doppelte, d. h. 13 doppelte Dekaliter, 260 Liter., zu die-

Il arrive parfois que la meule ne démarre pas, le feu ne veut pas prendre, des gaz s'accumulent et explosent; on dit « qu'elle souffle », il faut alors recommencer la mise à feu.

Le plus dur est fait mais le plus important c'est maintenant de surveiller la cuisson et cela jour et nuit, il faut être prêt à boucher le moindre trou ou au contraire à en percer quelques-uns au pied de la meule pour activer un peu (On utilise pour cela le manche de la pelle qui est pointu à cet effet). Seule indication pour le charbonnier: la fumée doit toujours être blanche. Si par malheur elle devient violette c'est qu'il y a un trou et qu'il faut se hâter de le boucher

Près de quatre heures après la mise à feu la combustion se termine, la meule a diminué de moitié en hauteur, on dit que « ça arrive à pied ». C'est le moment de dégager la tête pour faciliter la combustion des gaz ce qui provoque une belle flamme rose mais ne doit pas faire craindre pour le charbon. C'est aussi le moment le plus crucial: la moindre erreur peut réduire en cendres 3 jours de travail et plusieurs stères de bois. Mais ces accidents arrivent assez rarement. Maintenant il reste à arrêter le feu, à refroidir.

Pour arrêter le feu, le charbonnier prend sa taloche et monte sur la meule en sabots, (car c'est très chaud) et tape avec cette taloche sur toute la surface de la meule. Il enlève ensuite la couverture de terre « mettre à nu » qu'il répartit autour de la meule, puis il la recouvre de terre fraîche et remet par dessus la terre de la cuisson (faisin). La meule va refroidir ainsi pendant une journée.

Il reste encore au charbonnier à « tirer » le charbon; pour ce faire il utilise un croc et un râteau, ramasse, trie et sépare le charbon de bois des fumerons; puis il met en sacs en suspendant ceux-ci à un trépied qui les maintient la gueule ouverte, puis il les lie et ceux-ci sont alors prêts à partir.

Le rendement moyen était de 70 kg de charbon par stère, 75 et parfois 80 kg pour un très bon charbonnier le jour où ça marchait bien.

Le charbon n'était mis en sac « parisien » encore appelé: « voie de Paris » ou « bâche », contenance « 13 doubles », c'est-à-dire 13 double décalitres, 260 litres) que pour livrer aux particuliers:

sen Privatleuten zählten: Kesselschmiede, Klempner, Hufschmiede, Apotheker, Büglerinnen und Landwirte (Der Gebrauch von Holzkohle war damals im Haushalt sehr verbreitet. Im Jahre 1914, kostete der Sack mit einem Inhalt von 13 Dekaliter 7 damalige Franken). Der Transport für die Fabriken wurde unverpackt in « vans », Karren, die grosse Weidekiepen trugen, durchgeführt.

(Zu erwähnen ist noch die besondere Art, die Säcke, die weit verschickt wurden, zu verschliessen. Die Offnung des Sackes wurde von langen Stücken Holzkohle, die quer oder waagerecht gelegt wurden und über denen ein Band übereck geflochten wurde, verstopft.)

Konnte man Holzkohle bei jedem Wetter herstellen? Natürlich nicht. Dies erklärt die Ruhepause von November bis März. Der Meiler konnte nicht mit hartgefrorener Erde bedeckt werden. Dagegen war der günstigste Zeitpunkt, wenn Regenwetter herrschte oder wenn das Weter feucht war. Dann zog der Meiler gut, die Erde verstopfte besser. Wenn es manchmal zu trocken war, musste der Meiler begossen werden, aber das kam selten vor.

Was ass der Köhler bei so harter Arbeit? Viel Bohnen und Zwiebelsuppe alle Tage, auch etwas Gemüse aus dem Garten, den seine Frau bebaute, manchmal Geflügel oder Kaninchen. Wenn es nichts gab, dann suchte er eben Pilze und ass sie mit auf dem Meiler, nahe am Feuerschacht, gebratenen Kartoffeln. Wie köstlich war die Mahlzeit!

Seine Frau, die wir auftauchen sehen, hatte kein leichtes Leben; sie hatte nicht immer im Dorf gewohnt. Sie hatte lange an den Holzfällplätzen gelebt, zumal sie dort 5 Kindern das Leben schenkte. Natürlich war die Hütte grösser, doch führte sie lange Jahre hindurch eine Art Lagerleben, bevor sie ins Dorf zurückkehrten Glücklicherweise geht sie jetzt nur noch hin und wieder an den Holzfällplatz um die Verpflegung hinzubringen. Sie braucht auch nicht mehr mitzuhelfen, die Kinder können sie vertreten.

Im Jahre 1900 gab es nur noch sieben Hochöfen in der Haute-Marne im Gegensatz zu 65 im Jahre 1870. Schon verschwanden viele Handwerker und die Entwicklung ist unaufhörlich vorangeschritten. Der Bedarf an Holzkohle liess unerbittlich nach und die Zahl der Köhler eben falls. Der letzte Köhler, der auf die alte Art brannte. stellte seine Tätigkeit im Jahre 1967 ein, aber er war schon seit langer Zeit der letzte, der Kohle brannte.

Bericht von A. Laurent, überliefert von M. Pascal Adrien in Doulevant-le-Château, Köhlerfamilie seit 1801.

chaudronniers, ferblantiers, maréchaux, pharmaciens, repasseuses et fermiers (l'usage du charbon de bois était alors très répandu pour la cuisine familiale ; en 1914, le sac de 13 doubles valait 7 francs d'alors). Pour les usines le transport se faisait en vrac par « van », chariot supportant une grosse hotte en osier.

(A noter une façon particulière de fermer les sacs devant aller loin : la gueule du sac était bouchée par de longs morceaux de charbon de bois posés en travers et horizontalement, au-dessus desquels ont tressait une ficelle en diagonale).

Pouvait-on faire du charbon de bois par tous les temps ? Bien sûr que non ; c'est ce qui explique cet arrêt de novembre à mars ; pas question de couvrir la meule quand la terre est gelée. Par contre le meilleur temps c'est quand il pleut ou que le temps est humide : le fourneau tire bien, la terre bouche mieux, parfois même quand il fait trop sec il faut arroser la meule mais cela est assez rare.

Que mangeait le charbonnier pour un si rude travail ? beaucoup de haricots et de la soupe à l'oignon tous les jours, aussi quelques légumes de jardin que cultivait sa femme ,parfois de la volaille ou du lapin. Quand il n'y avait rien, eh bien il essayait de trouver un champignon avec quelques pommes de terre cuites sur la meule, près de la cheminée : quel délice !

Sa femme que nous voyons apparaître n'avait pas la vie facile, et n'avait pas toujours habité au village. Elle avait vécu longtemps sur les coupes puisqu'elle y avait mis au monde cinq enfants ; bien sûr la cabane était plus grande, mais il avait quand même fallu baraquer de longues années avant que les enfants soient en âge d'aller à l'école et que l'on redescende au village. Heureusement maintenant, elle ne monte plus à la coupe que de temps en temps pour porter le ravitaillement et n'a plus à mettre la main à la pâte, les enfants peuvent la remplacer.

En 1900 il n'y avait plus que 7 hauts-fourneaux en Haute-Marne (contre 65 en 1870. Déjà beaucoup d'artisans disparaissaient et le mouvement n'a cessé d'aller croissant. La demande en charbon de bois baissa inexorablement et le nombre des charbonniers aussi. Le dernier charbonnier cuisant de manière traditionnelle cessa son activité en 1967 mais il était déjà depuis longtemps le seul à cuire.

Recueilli par A. Laurent auprès de M. Pascal Adrien, à Doulevant-le-Château. charbonnier de père en fils depuis 1801.

Disque Safac 5.

Il est gravé et sera envoyé à tous les souscripteurs dès que sa pochette sera imprimée.

Rappelons qu'il a été enregistré par les jeunes musiciens du groupe de Celles-sur-Ource ; **Lou Vau Champeignat.** Il comporte : La Marche Napoléon, la Boulangère, la Danse des Serviettes et la Valse Vienne.

On peut encore souscrire à l'aide d'un chèque de DIX francs adressé à la Safac (C.C.P. 16 832-44 Paris), avant le 31 mai.

Passé cette date, le disque Safac 5 sera vendu à son prix normal de DOUZE francs.

Nouvelles des groupes.

— Le 30 mars, l'Amicale laïque des Riceys, sous la conduite de Marguerite Garbison et Michèle Gonzalez, a enthousiasmé les habitants de Bagneux-la-Fosse, venus pour écouter le montage « Orage sur les Ceps » présenté par l'équipe de Jean Morlot. Bravo jeunes et petits ricetons.

— Le 31 mars à Romilly. De l'Est-Eclair du 3 avril : « Ouvrons une parenthèse pour adresser de vives félicitations à M. Hampe pour l'excellent travail qu'il réalise avec les danseurs de cette section folklorique. Son dynamisme et son sérieux sont reconnus de tous et, en regardant évoluer le groupe folklorique de la M.J.C., on a vraiment l'impression que tous les participants prennent un réel plaisir à danser, à se retrouver ainsi entre camarades ».

Stage interrégional d'Arts et Traditions populaires à Colmar.

Cinq animateurs aubois ont été admis au stage dirigé par Monsieur Schneider, Conseiller technique et Pédagogique du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse, aux Sports et aux Loisirs, qui s'est tenu à l'occasion des 5èmes Assises Nationales du Folklore Français, du 11 au 19 avril derniers.

Un regroupement est prévu, qui permettra à ces privilégiés de faire profiter leurs camarades des groupes de l'enseignement qu'ils ont pu tirer de ce séjour à Colmar.

Cherchez l'outil.

Au moment où nous mettons ce numéro sous presse, de nombreuses réponses à notre concours sont déjà parvenues à la Régie départementale du Parc Régional.

Mais notre bulletin QUATRE-VINGTS OUTILS ayant été diffusé plus tard que prévu, nous sommes amenés à reporter au **30 mai prochain** la clôture du concours.

Il est donc encore temps de répondre à nos questions et de nous proposer un outil qui ne fait pas partie des quatre-vingts décrit par notre Revue. Utilisez le bulletin joint au numéro 37 ou bien répondez sur papier libre. De toutes façons nous vous répondrons par un cadeau. Bonne chance.

Programme du Festival

Tous nos abonnés recevront ce numéro spécial, édité pour le 3ème Festival de Danse champenoise. en supplément des quatre bulletins annuels qui leur sont dus.

A l'occasion du festival, et jusqu'au 13 mai au soir, ce programme sera vendu au prix exceptionnel de DEUX francs.

AMBULANCES LES GRÈVES

JOURS & NUITS

Tél. **43.33.50**

TAXIS LES GREVES

26, rue de Verdun
10600 La Chapelle-Saint-Luc

Librairie
Tabac - Journaux
Cadeaux

LE CYRANO
G. RAMEAU

Centre Commercial, rue Léo-Lagrange
10 - La Chapelle-Saint-Luc - tél. 43.65.27

ÉBÉNISTERIE
DUFOULON
Marcel

Cuisines sur Mesures

Dépositaire
des MATELAS EPEDA

17, Av. Jean-Jaurès
10600 La Chapelle-Saint-Luc
Tél. 43-50-59

FLEURS
PLANTES

Toutes
compositions
florales
(Mariages, Baptêmes, Deuils)

GRAINES
(Produits Vilmorin)

Jean Guérin

Centre Commercial « Le Cygne »
10 - La Chapelle-Saint-Luc
Tél. 72.14.46

LIVRAISON
A DOMICILE

ENTREPRISE GENERALE DE SERRURERIE

Maurice GUERIN

20 bis, Route de Paris **10600 La Chapelle-Saint-Luc** **Tél. 43.32.73**

LE CYGNE

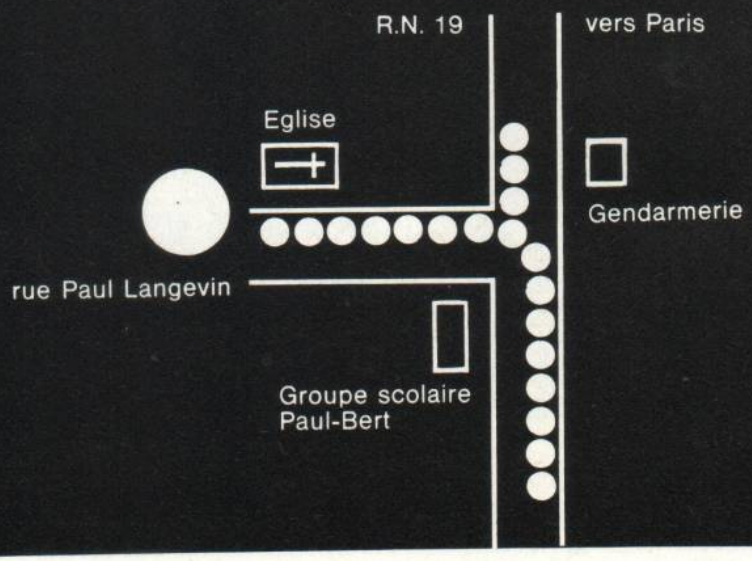
premier centre commercial personnalisé

autour d'un espace vert,

30 commerçants spécialisés
300 places de parking
3000 m² de surface de vente

des conseils, du choix, des prix!

la Chapelle Saint Luc



3e FESTIVAL DE DANSE CHAMPENOISE

LES 12 ET 13 MAI 1973
LA CHAPELLE-SAINT-LUC

450 DANSEURS, CHANTEURS ET MUSICIENS & LA SINGVEREIN DE NECKARBISCHOFSHEIM (RFA)

G.ROY

SIMAT

Ramassage
et traitement
des ordures ménagères
Balayage
des voies publiques

Tél. 43.74.20

Rue Carnot
10600 La Chapelle-Saint-Luc

SIME

Station-Service
Acier
Levage

Tél. 43.74.20

Rue Carnot
10600 La Chapelle-Saint-Luc

FORCLUM

Société de Force et Lumière électriques
Entreprise Générale d'Équipement Électrique

21, RUE JULES-FERRY LA CHAPELLE-SAINT-LUC Tél. 43.26.00

26, Rue Roger-Salengro (R. N. Paris)
10, La Chapelle Saint-Luc
Tél. (25) 43.75.92

PLATRERIE
TRADITIONNEL
PROJETE

MINELLI Jean

79, rue J.-Ferry
10600 La Chapelle-Saint-Luc
Tél. 43-90-41

R. CARREL

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE
60, rue J.-Ferry
10600 La Chapelle-Saint-Luc
Tél. 43-61-75